

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zévoig de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Béha'alotékha débute par un rappel des règles concernant la ménorah ainsi que par l'investiture des Lévis dans le rôle saint d'accompagnement des Cohanim dans leur fonction envers Hachem. La Torah relate ensuite le premier sacrifice de Pessa'h qui a lieu dans le désert, la deuxième année après la sortie d'Égypte, en précisant les règles que devra suivre la personne n'ayant pas pu offrir ce korban à temps. Par la suite, c'est l'organisation des différents déplacements des bné-Israël dans le désert qui est raconté par la Torah. La paracha raconte ensuite comment les bné-Israël ont commis la faute de s'éloigner d'Hachem et de réclamer ardemment de la viande. Les conséquences de ces fautes furent rapides. Hakadoch Baroukh Hou enflamme sa colère contre le peuple, en brûle une partie, et envoie des cailles en quantité incroyable! La paracha se conclut par la médisance émise par Myriam à l'encontre de son frère Moshé après qu'il ait divorcé de sa femme par nécessité pour le service d'Hachem. Suite à cette médisance, Myriam est frappée par la peste durant sept jours.

Dans le chapitre 11 de Bamidbar, la torah dit :

כו/ וישארו שני-אנשים במחנה שם האחד אלדד ושם השני מידד ותנח עליהם הרוח, והמה בפתכים, ולא יצאו, האלה; ויתנבאו, במחנה:

26/ Deux de ces hommes étaient restés dans le camp, l'un nommé Eldad, le second Médad. L'esprit se posa également sur eux, car ils étaient sur la liste, mais ne s'étaient pas rendus à la tente; et ils prophétisèrent dans le camp.

כז/ וירץ הצער, ונגד למשה ויאמר: אלדד ומידד, מתנבאים במחנה:

27/ Un jeune homme courut l'annoncer à Moshé, en disant: "Eldad et Médad prophétisent dans le camp."

כח/ ויען יהושע בן-נון, משרת משה מבחריו--ויאמר: אדני משה, בלאם:

28/ Alors Yéhochoua Bin Noun, serviteur de Moshé depuis sa jeunesse, prit la parole et dit: "Mon maître Moshé, enferme-les!"

כט/ ויאמר לו משה, המקנא אתה לי; ומי יתן קל-עם יהוה, נביאים--כי-יתן יהוה את-רוחו, עליהם:

29/ Moshé lui répondit: "Tu es bien zélé pour moi! Ah! Plût au Ciel que tout le peuple de Dieu se composât de prophètes, qu'Hachem fit reposer son esprit sur eux!"

Ces versets sont intéressants à bien des égards et nous offrent une compréhension globale des conséquences de la plainte du peuple quant à la manne. Une partie de la population que nos sages identifient comme étant le 'Érev Rav, réclame un changement de régime ne se satisfaisant plus de la manne. La réaction de Moshé est unique dans toute son histoire car pour la première fois il réclame de l'aide et semble incapable de gérer la situation seul. Plus encore, il doute de la faisabilité de la réponse de Dieu proposant d'accéder à la requête du peuple et de leur fournir de la viande comme il le dit lui-même¹ :

וַיֹּאמֶר, מֹשֶׁה, מִשָּׁ-מֵאוֹת אֶלְפֵי רִגְלֵי, הָעָם אֲשֶׁר אֲנִי בְקִרְבִּי; וְאַתָּה אֹמְרָת, בְּשֵׁר אֶתְּנוּ לָהֶם, וְאָכְלוּ, חֵדָשׁ יָמִים
Moshé repartit: "Six cent mille voyageurs composent le peuple dont je fais partie, et tu veux que je leur donne de la viande à manger pour un mois entier!"

Il paraît difficile de croire que la confiance de Moshé en Hachem puisse vaciller et nous comprenons alors que le débat se trouve ailleurs. Pour pouvoir comprendre l'enjeu, il va nous falloir analyser la nature des deux hommes dont nous parlons dans nos versets, Eldad et Meydad. Qui sont-ils ? Pourquoi la Torah les distingue ? Quelle prophétie ont-ils annoncé pour que Yéhochou'a veuille les mettre à mort ?

Commençons par leur identité. D'après le **Targoum Yonathan Ben Ouziel**², il s'agit ni plus ni moins des demi-frères de Moshé Rabbénou. En effet, nos sages enseignent³ qu'à la suite du décret de Pharaon de mise à mort des garçons à naître dans le peuple juif, Amram, le maître de la génération a décidé de se séparer de sa femme Yokhévéd. Le peuple lui a alors emboité le pas suivant sa démarche. Cette attitude ne pouvant pas se tenir sur le long terme, Myriam est intervenue afin de convaincre son père de revenir sur sa décision lui rappelant les conséquences de sa démarche. Pharaon voulait certes s'en prendre à tous les mâles, mais en se séparant de sa femme, Amram empêchait même les filles de naître. Amram accepte la remarque de sa fille et retourne auprès de Yokhévéd. Le **Targoum Yonathan Ben**

Ouziel révèle que durant leur séparation, Yokhévéd s'est unie avec un autre homme, il s'agit d'Eltsafane ben Parnakh. Ensembles, ils ont donné naissance à Eldad et Meydad. Ils se sont ensuite séparés afin que Yokhévéd retourne chez son premier mari et donne naissance au libérateur du peuple juif⁴.

Cette histoire surprend tant elle contredit une loi de la Torah. Une femme divorcée s'étant unie avec un autre homme ne peut alors plus retourner vers son premier mari. C'est pourtant précisément ce qui se passe ici. Certes, nous nous trouvons avant le don de la Torah cependant les sages détenaient déjà ses enseignements et n'y dérogeaient qu'en cas de nécessité. Par ailleurs nous pouvons légitimement nous poser la question de l'intention du Maître du monde. Pourquoi façonne-t-Il les événements de sorte que Moshé naisse dans cette situation ?

Le **Ben Yéhayada**⁵ rapporte au nom du **Arizal**⁶ qu'au moment de se marier à nouveau avec Amram, Yokhévéd a obtenue un supplément d'âme avec l'arrivée de la néchama de 'Hava. Nous avons vu à plusieurs reprises que Moshé est la réincarnation d'Hével, le fils de 'Hava assassiné par Caïn. Voyant la mort s'en prendre à sa descendance, Adam décide de se séparer de 'Hava et cette situation dure 130 ans. Le couple se réunit finalement pour donner naissance à Chet qui obtiendra l'âme de son frère défunt. Afin de permettre à nouveau l'amorce de cette âme dans le monde au travers de Moshé, Hachem attend que Yokhévéd ait précisément 130 ans et lui offre l'âme de 'Hava afin qu'elle puisse faire apparaître Moshé Rabbénou. Cette association spirituelle provoque un changement d'ordre physique chez Yokhévéd qui retrouve sa jeunesse. Le **Yé'arot Dévach**⁷ ajoute même que les gens ne reconnaissaient plus l'épouse d'Amram et pensaient qu'il ne s'agissait pas de Yokhévéd tant elle avait rajeuni. Le **Arizal** précise qu'elle a par la même retrouvé sa virginité.

4 Notons qu'il existe des opinions dissidentes estimant qu'Eldad et Meydad ne sont pas les fils de Yokhévéd mais plutôt d'Amram. Voir Daat Zékeinim, Bamidbar, chapitre 11, verset 27.

5 Dans son commentaire sur le traité Sotah, page 11b.

6 Cha'ar Hapsoukim, sur Parachat Chémot.

7 Tome 2, drouch 9.

Nous comprenons alors que cette transformation annule le statut précédent de Yokhévéd et place l'union avec Amram comme une première rencontre. Cela est tellement concret que le **Yé'arot Dévach** attribue sur cette base à Moshé un statut de premier-né tant elle a retrouvé le corps d'une femme n'ayant jamais porté d'enfant.

Bien plus tard, Hachem demande à Moshé de réunir soixante-dix anciens afin de leur transmettre un pouvoir prophétique. La Guémara⁸ rapporte comment Moshé a procédé afin d'éviter de susciter la jalousie parmi les tribus. Afin d'obtenir une répartition équitable, il a préalablement choisit douze anciens de chaque tribus et les a ensuite réuni pour procéder à un tirage au sort. Soixante-dix papiers portants la mention « ancien » ont été déposés dans l'urne avec deux autres morceaux vides. Par cela, Moshé s'assure de montrer au peuple que le choix revient à Hachem sans qu'il n'y place sa décision. Rabbi Chimone ajoute une chose surprenante à la suite de ce texte. En voyant cette disposition, Eldad et Meydad se sont sentis indignes de siéger auprès des autres anciens et se sont retirés du groupe. Cela leur a valu une supériorité face au reste des membres recrutés par Moshé. À la différence des autres, le pouvoir prophétique qui va leur être accordé ne va pas s'interrompre, ils garderont leur capacité alors que les autres sages en disposeront uniquement pour ce moment suite à quoi, ils retourneront à leur niveau.

Deux questions importantes se posent dans ce dernier commentaire de Rabbi Chimone. D'une part nous ne comprenons pas la mise en scène. Les deux hommes refusent la gloire et se mettent de côté, signifiant bien qu'ils ne participent pas à l'expérience avec les autres sages. Les versets susmentionnés affirment d'ailleurs que Moshé a disposé les soixante-dix anciens autour de la tente tandis qu'à la suite, en parlant d'Eldad et Meydad, le texte souligne qu'ils n'en sont pas sortis. Ils ne se sont donc pas associés au reste du groupe et ont ensuite rejoint le camps des bné-Israël. C'est précisément là que se pose notre question. Comment comprendre que les deux hommes prophétisent alors même qu'ils refusent de

participer à l'expérience gênés de s'aligner à la grandeur des autres anciens ? Il est d'ailleurs intéressant de noter que le verset précise qu'ils devaient normalement être nommé parmi les soixante-dix comme l'indiquent les mots « וְהָיָה בְּכִתְבֵיהֶם *car ils étaient sur la liste* » signifiant bien qu'ils auraient tiré un bulletin portant la mention « ancien » afin de devenir prophètes. Il s'avère donc qu'ils cèdent leur place et que deux autres hommes prennent la succession pour compléter le nombre requis par Dieu. De ce calcul, nous comprenons finalement que soixante-douze hommes sont touchés par l'élan prophétique là où le Maître du monde n'en a réclamé que soixante-dix. Comment justifier cet ajout ?

Avant d'aborder le deuxième problème de ce passage, il convient de souligner la conséquence de l'évènement. Cette situation est la source de la réaction de Yéhochou'a d'après de nombreux commentateurs. Les versets racontent qu'un jeune homme a couru à la rencontre de Moshé pour se plaindre de la situation lorsqu'Eldad et Meydad se mettent à prophétiser. Les sages l'identifieront comme étant Guerchom, le fils de Moshé. En écoutant son récit, Yéhouchou'a enjoint son maître de mettre à mort les deux hommes, chose que Moshé refuse. La réaction disproportionnée de Guerchom et de Yéhochou'a paraît finalement justifiée d'un point de vu Halakhique. Les deux hommes estiment qu'il s'agit de faux prophètes puisqu'ils ne sont pas sortis avec le reste du groupe. Ignorant des motifs de leur retrait, les gens supposent qu'ils ne sont simplement pas sélectionnés par Hachem et ne sont pas en mesure de recevoir la prophétie. Les voir malgré tout annoncer la parole divine est alors perçu comme une prophétie mensongère que la Torah sanctionne par la peine capitale. C'est dire combien la nature prophétique des deux hommes apparaît comme surprenante.

Penchons-nous maintenant sur le deuxième problème découlant des propos de Rabbi Chimone. Mis à part Eldad et Meydad, les soixante-dix anciens cessent de prophétiser après cet évènement. L'objectif de la manœuvre semble donc difficile à cerner. Pourquoi connecter ces hommes au canal prophétique sur une si courte période ? En quoi cela correspond à la demande de Moshé

⁸ Traité Sanhédrin, page 17a.

se sentant incapable de gérer le peuple ?

Le commentaire du **Targoum Yonathan Ben Ouziel** poursuit son développement et décrit la prophétie énoncée par les deux hommes : « *Eldad prophétisait et disait : Voici que Moshé va quitter le monde et Yéhochoua Bin Noune, le serviteur du camp, va se tenir à sa place et diriger Israël afin de les faire entrer dans la terre de Canaan et de les en faire hériter. Meydad prophétisait et disait : voici que les cailles montent de la mer et recouvrent tout le camp d'Israël et seront pour le peuple une destruction. Ensuite, les deux prophétisaient conjointement et disaient : voici qu'un roi va monter de la terre de Magog à la fin des temps et réunir les autres rois et les princes de guerre vêtus de leurs armures et tous les peuples l'écouteront et déclareront la guerre sur la terre d'Israël contre les exilés. Cependant, le Maître (du monde) se tient avec eux durant leur douleur et tue tous (les ennemis d'Israël) en brûlant leurs âmes avec les flammes issues du dessous de Son trône, faisant tomber leur cadavre sur les montagnes d'Israël. Ensuite, Il fera revivre tous les morts d'Israël et les fera profiter de la montagne qui leur a été cachée depuis le début et ainsi, ils recevront le salaire pour leurs actes. »*

Peut-être pouvons-nous trouver un sens commun à ces trois annonces au travers des écrits du **Arizal**⁹. Les sages insistent à de nombreuses reprises pour affirmer que l'ensemble des néchamot de l'histoire s'inscrivait dans la conception d'Adam Harichone. Chaque partie du corps du premier homme était animée par un amas d'âme. Le **Arizal** localise alors l'âme des deux hommes en abordant le phénomène de lactation. Nos sages¹⁰ expriment une idée surprenante à ce propos. Ce processus consiste à transformer le sang de la mère en lait. Les maîtres de la mystique expliquent qu'il s'agit ici d'affirmer la transformation de la rigueur en miséricorde au travers de l'échange du sang incarnant la mort avec le lait nourrissant la vie. Le nom divin à la base de la rigueur est « אלהים - Dieu ». Il s'agit donc de saisir cette essence et de la remanier. Ce processus se fait au travers de la poitrine. Il n'est pas anodin de trouver que le corps en dispose de deux, réparties à droite et à gauche.

La droite représente toujours la miséricorde et la gauche la rigueur. Au centre des deux seins, se trouvent le cœur chargé de peser les deux afin de faire pencher les choses vers l'harmonie en étant malgré tout accompagné de la compassion, de la miséricorde. C'est en ce sens que le **Arizal** divine le mot « אלהים - Dieu » en trois parties chacune disposée dans les trois régions que nous venons d'aborder. La première partie est composée des lettres « אל - Dieu » et se positionne dans la poitrine droite. Partant du postulat que le mot « אלהים - Dieu » constitue la rigueur, la limitation de ce mot à seulement deux lettres incarne la restriction de la rigueur. Le mot « אל - Dieu » se place donc du côté de la miséricorde, à droite du thorax. À l'opposé se trouvent les deux dernières lettres du nom « אלהים - Dieu ». Elles forment le mot « מי - qui » et mettent en place la notion du questionnement, du doute à la racine des forces du mal s'en servant pour détourner l'esprit de l'homme. C'est pourquoi, le sein gauche caractéristique de la rigueur incorpore ces deux lettres. Au centre, au niveau du cœur, trône la lettre « ה - hé ». Le maître explique ensuite comment cette lettre réunit les deux notions pour les transformer en expression de la miséricorde au travers du lait.

Partant de ce principe, il nous suffit de rappeler que le mot sein se dit « דד - dad » en hébreu pour comprendre la source spirituelle d'Eldad et Meydad. Puisqu'à sur la poitrine droite se trouvent les lettres « אל - El » nous constituons le mot « אלדד - Eldad », de même à gauche où s'installent les lettres « מי - qui » pour former le mot « מידד - Meydad ».

Cela nous apporte une perspective intéressante des trois prophéties évoquées par les deux hommes. La première est annoncée par Eldad et se veut ici du côté droit de la miséricorde. Il n'est donc pas anodin de trouver qu'elle annonce la mort de Moshé privé d'entrer en terre d'Israël. Le **Or Ha'haïm**¹¹ démontre qu'il s'agit d'une miséricorde divine. Si Moshé était entré en terre sainte, en tant que leader du peuple, il aurait été le constructeur du Beth-Hamikdash. Nos sages enseignent¹² à ce

9 Cha'ar Hapsoukim sur notre passage.

10 Traité Békhorot, page 6b.

11 Dévarim, chapitre 1, verset 17.

12 Traité Sotah, page 9a.

propos que la nature de Moshé aurait transmis une charge de sainteté rendant l'édifice éternel. Jamais aucun ennemi du peuple n'aurait donc pu le détruire. Le maître confronte cela à un deuxième enseignement des sages¹³ affirmant qu'Hachem a préféré abattre sa colère sur le bois et les pierres constituant le temple plutôt que d'appliquer cette sentence sur son peuple. En l'état, nous comprenons que si Moshé avait construit le temple, nos fautes auraient engendré le besoin de s'en prendre directement à nous tant le Beth-Hamikdach aurait été saint. Le retrait de Moshé est donc un sauvetage annoncé du peuple juif.

La deuxième prophétie est contée par Meydad et prévoit l'arrivée des cailles. Cette fois, la source provient du côté gauche, celui de la rigueur et il n'est pas difficile de comprendre qu'il s'agit de punir le peuple juif pour leur critique contre la manne et leur désir de manger de la viande.

Avant de comprendre la troisième prophétie parlant de la guerre de la fin des temps, il nous faut expliquer ce qui est entrain de se profiler. Nous nous étions demandés comment les deux hommes ont pu accéder à la prophétie alors même qu'ils se sont écartés du groupe. Le **Kissé Ra'hamim**¹⁴ compare cela à l'attitude décrite par les sages du Mont Sinaï au moment de donner la Torah. Il s'agissait de la seule ne revendiquant pas le droit de voir l'évènement se produire à son sommet se sentant inférieure à toutes les autres. Nos sages révèlent qu'il s'agit de la raison pour laquelle le Maître du monde a choisi ce sommet pour y offrir la Torah au monde. De même pour Eldad et Meydad. Comme nous le disions, les deux frères disposaient des capacités pour être choisis parmi les soixante-dix hommes, mais ont fait preuve de modestie et ont fuit les honneurs préférant les laisser à d'autres. C'est pourquoi leur prophétie va se distinguer de celle des autres hommes. Les autres bénéficient de la connexion avec Hachem par nécessité, celle de répondre à la requête de Moshé de trouver de l'aide. Eldad et Meydad eux obtiennent ce cadeau par leur propre mérite. La connexion avec le Créateur s'installe en eux comme le fruit de leur modestie.

13 Midrach Téhilim, psaume 79.

14 Sur notre passage.

En ce sens nous pouvons comprendre la notion qui sépare les deux hommes du reste des anciens. Comme nous le soulignons, les autres n'ont connu cet état qu'un bref instant. Cette expérience ne se prolonge pas dans le temps et les soixante-dix membres sélectionnés ne prophétiseront plus ensuite. D'où notre surprise quant à l'intérêt de la manœuvre. Pourquoi créer un lien momentané ? En quoi cela aide-t-il Moshé sur le long terme ?

La réponse consiste à définir l'état dans lequel se trouve Moshé par rapport au reste du peuple. Depuis qu'il est monté au Mont Sinaï y recevoir la Torah, Moshé ne présente plus les mêmes caractéristiques que l'humain. Son visage brille et il converse en permanence avec le Maître du monde. Sa nature corporelle s'est effacée durant la période où précisément il a cessé de la nourrir. Comme il le rappelle lui-même¹⁵, durant les trois reprises où Moshé a passé quarante jours dans le ciel, il n'a ni bu ni mangé. Le corps de Moshé n'est plus aussi compact que celui de ses contemporains et il se hisse à la dimension suprême de l'existence. C'est en ce sens qu'il est le vecteur de l'alimentation du peuple, c'est par son mérite que la manne descend durant la semaine. Cette nourriture ne vient pas de notre dimension, elle tombe du ciel et exprime des caractéristiques purement spirituelles. Cet état dans lequel évolue Moshé est précisément la raison de son incapacité à répondre favorablement à la requête du 'Érev Rav réclamant de la viande ou plus précisément de la nourriture matérielle. Moshé ne peut plus être le vecteur d'une réalisation si « basse » car il n'a plus accès à cet état de la création. D'où sa surprise de voir le Maître du monde lui proposer d'y répondre. L'inquiétude de Moshé ne peut se comprendre qu'au travers d'une analyse que nous avons apportée à plusieurs reprises.

Lors de son échange avec Hachem devant le buisson en flamme, Moshé insiste pour que la mission de libérer les bné-Israël d'Égypte soit confiée à une autre personne. La Torah écrit alors¹⁶ :

וַיַּחַר-אַף יְהוָה בְּמֹשֶׁה, וַיֹּאמֶר הֲלֹא אֶהְיֶה אִתְּךָ הַלְלוּ--
וַיְדַעְתִּי, כִּי-יְדַבֵּר יְדַבֵּר הוּא; וְגַם הִנֵּה-הוּא יֵצֵא לְקִרְאָתְךָ,
וְרָאֶה וְשָׂמַח בְּלִבּוֹ

15 Dévarim, chapitre 9, verset 9.

16 Chémot, chapitre 4, verset 14.

Le courroux d'Hachem s'alluma contre Moshé et il dit: "Eh bien! c'est Aaron ton frère, le Lévi, que je désigne! Oui, c'est lui qui parlera! Déjà même il s'avance à ta rencontre et à ta vue il se réjouira dans son cœur.

Sur cela, **Rachi** commente : « *Rabbi Yéhochou'a ben Kor'ha a enseigné : Toutes les fois où la Torah déclare que "s'allume la colère" d'Hachem, cela comporte des conséquences, sauf ici. Rabbi Chim'on bar Yo'hai a enseigné : Ici aussi elle comporte des conséquences, car il est écrit ensuite : "N'est-ce pas Aaron ton frère le Lévi". "Aaron était destiné à être un Lévi, et non un Cohen, et c'est à toi que Je me proposais de conférer la prêtrise. Désormais, c'est lui qui sera Cohen, et toi Lévi, ainsi qu'il est écrit : "Et Moshé, homme de Dieu, ses fils seront nommés dans la tribu de Lévi" ».*

Pourtant, les faits semblent contredire ce que Rabbi Chimone avance car Moshé a bien officié en tant que Cohen Gadol durant toute la période d'inauguration du Michkan. Comment peut-il endosser cette responsabilité alors qu'elle lui a été retirée ? Plus encore, contrairement à son frère, Moshé ne subit aucun rituel d'intronisation, il prend ses fonctions sans aucun préparatif. Pourquoi ?

Le **Sfat Émet**¹⁷ explique que Moshé était bien Cohen, mais l'accès à sa dimension est devenue impossible pour le reste des hommes. Comme nous le disions, Moshé Rabbénou devait être le Cohen Gadol des bné-Israël. Mais cela n'était plus faisable à la suite de la faute du Veau d'Or. Avant celle-ci, les bné-Israël avaient atteint le niveau des anges en termes de sainteté. Leur niveau spirituel permettait et nécessitait alors que Moshé rabbénou soit leur Cohen Gadol. Toutefois, au lendemain de cette faute, la condition spirituelle du peuple s'en trouve plus qu'atteinte. La chute était telle, que le peuple ne pouvait plus supporter la puissance de Moshé en tant que Cohen Gadol. C'est à cet instant qu'Aaron a scellé son accession au titre de Cohen. Moshé n'a pas réellement perdu ce statut. Ce qu'il a en réalité perdu, c'est la chance d'être un Cohen terrestre. Moshé ne pouvait être le Cohen que de personnes du niveau des anges.

Une question se pose toutefois. Si Moshé trône

¹⁷ Parachat Tétsavé année 651.

dans une si haute dimension, comment peut-il encore côtoyer les bné-Israël, leur enseigner la Torah ?

La réponse résume toute l'inquiétude que Moshé éprouve dans notre passage. La Torah rapporte qu'au moment où le peuple commet la faute du Veau d'Or, Hachem dit à Moshé¹⁸ :

וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה: לֵךְ-רֵד--כִּי שָׁחַת עַמֶּךָ, אֲשֶׁר הִצַּעֲלִיתָ
מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם

Alors Hachem dit à Moshé : "Va, descends! car on a perverti ton peuple que tu as tiré du pays d'Égypte!

Rachi¹⁹ précise qu'Hachem a fait descendre Moshé de sa grandeur, cette dernière ne lui ayant été confiée que pour le peuple. La faute instiguée par le 'Érev Rav provoque une baisse d'intensité chez Moshé. Laquelle ?

Le **Arizal**²⁰ précise qu'en réalité, au moment du don de la Torah, Moshé a obtenu les cinquante portes de la sagesse, seulement après la faute du Veau d'Or faite par le peuple, il a perdu le dernier niveau qu'il n'a récupéré qu'à sa mort. Le verset insinue cela au travers des mots « *לֵךְ-רֵד Va, descends* ». Le mot en gras a pour valeur numérique 50 en rapport avec l'acquisition de toutes les portes de la sagesse par Moshé. C'est de ce niveau qu'il doit maintenant descendre pour retourner à la 49ème porte à cause de la faute du 'Érev Rav.

Lorsqu'à nouveau ce peuple fait des siennes en réclamant de la viande, Hachem compte accéder à sa requête et Moshé traduit cela comme une nouvelle chute spirituelle. Puisqu'il est le vecteur de l'alimentation du peuple, il s'inquiète de voir sa dimension s'affaïsser plus encore au point de le ramener à une capacité plus terrestre à même de fournir de la viande chose dont il n'était plus capable.

C'est en cela que nous comprenons l'intervention des soixante-dix anciens. Ils ne viennent pas pour devenir prophètes et soutenir Moshé tout le reste de sa vie. Leur présence se présente comme un

¹⁸ Chémot, chapitre 32, verset 7.

¹⁹ Sur ce verset.

²⁰ Likouté Torah, Parachat Vaét'hanan, sur les mots "vayit'aber Hachem".

palier entre le monde où Moshé se tient et celui dans lequel évolue le peuple. Afin de permettre l'amorce d'une nourriture terrestre, il faut passer par un canal compatible, un vecteur de transformation. Moshé ne pouvant pas assurer ce transfert, Hachem place les soixante-dix sages autour de lui et étend son aura jusqu'à eux afin qu'ils connectent les deux mondes. Par ce lien, le flux spirituel de Moshé s'achemine jusqu'à la réalité du peuple et se transforme en matière à même de faire apparaître la nourriture. Durant cette expérience, les anciens se lient à l'énergie de Moshé et connaissent momentanément un dévoilement prophétique. Ils sont par contre incapables de reproduire ce phénomène par la suite car alors, rien ne justifie une nouvelle liaison avec Moshé. À l'inverse, la nature d'Eldad et Meydad est totalement différente. Eux sont de vrais prophètes ne comptant que sur leurs propres capacités.

Un événement important est donc décrit ici, celui de la distance que le peuple prend vis-à-vis de Moshé. Jusqu'alors, le peuple parvenait à vivre en harmonie avec son maître, même si pour cela, Moshé a subi une régression. Par contre, cette nouvelle erreur de leur part place une frontière et dorénavant Moshé ne peut plus directement influencer le peuple et agir sur lui. Dans cette situation, Moshé ne peut maintenir sa présence de façon définitive car les hébreux finiront par fauter. C'est immédiatement à la suite de cela que les deux premières prophéties d'Eldad et Meydad retentissent. Une première imprégnée de miséricorde annonçant le retrait de Moshé pour épargner le peuple. Une deuxième prévoyant la caille pour les punir. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le mot « שליו – la caille » venue punir les hébreux, dispose de la même valeur numérique que Moshé²¹. La disparition de Moshé est donc bien la conséquence de la présence de la caille. Il s'agit de la double expression, positive et négative, d'une même faute.

Eldad et Meydad, les deux auteurs de ces prophéties tirent leur source de cette lactation que nous avons exprimé comme étant la transformation de la rigueur en miséricorde. Les deux s'installent dans une poitrine différente pour finalement se rejoindre au niveau du cœur qui opère ce changement. C'est pourquoi, les frères

21 En tenant compte du coliel.

commencent pas une prophétie séparée et finissent par parler ensemble lors de la troisième annonce. C'est pour cela que cette dernière profile la délivrance finale, cette conclusion de l'histoire.

Nous trouvons alors un parallèle intéressant à établir avec la trame de l'histoire de ces deux hommes. Les deux naissent dans des circonstances suspectes et nous nous demandons pourquoi le Maître du monde décide d'organiser les choses de la sorte. La réponse que nous pouvons apporter se base justement sur l'allaitement de Moshé lorsqu'il est recueilli par Bitya. La Torah souligne qu'il refusait de boire un lait issu des égyptiennes. Nos sages expliquent²² ce refus de par la destinée du personnage, de converser avec son Créateur. La bouche amenée à s'adresser à la présence divine ne pouvait se voir souiller pour une quelconque forme d'impureté. C'est pourquoi la fille de Pharaon va remettre l'enfant à une nourrice juive qui s'avère être Yokhévéd sa propre mère.

Peut-être pouvons-nous imaginer la situation en comprenant qu'au préalable de la naissance de Moshé, Yokhévéd devait donner naissance à Eldad et Meydad car les deux hommes incarnent justement les poitrines desquelles coulent le lait. En d'autres termes, l'objectif de la naissance des deux frères et de créer une situation d'existence pour Moshé. Il ne s'agit pas de prétendre que Moshé n'aurait pas vu le jour sans eux mais de comprendre qu'à l'avenir, lors de la fin des temps, ils seront l'élément nourricier favorisant la venue du Machia'h.

Il s'agit sans doute du sens de la dernière prophétie et de leur intervention subite après la connexion avec les soixante-dix anciens. Cette dernière témoigne de la distance entre Moshé et ses congénères et provoque les deux premières prophéties. La première est basée sur la miséricorde du côté d'Eldad et retire Moshé de ce monde. La deuxième est issue de la rigueur de Meydad et provoque la punition des cailles. Enfin, les deux se rejoignent au cœur afin de supprimer le sang et offrir la vie. Les deux frères créent la substance mettant en place le retour de Moshé rabbénou sous les traits du Machia'h à la fin des temps.

Une subtilité fine apporte une preuve à notre

22 Traité Sotah, page 12b.

propos. Le **Rama' Mipano**²³ révèle que ces deux hommes vont se réincarner et réapparaître dans le récit du Talmud²⁴ concernant deux élèves muets de Rav, qui malgré leur handicap, assistaient à tous ses cours. Les gens pouvaient les voir marmonner et hocher de la tête pour témoigner leur assiduité. Devant ce constat, Rav a imploré la miséricorde divine afin de leur rendre la parole et tout le monde a pu constater la grandeur de leur connaissance. Le '**Hida**²⁵ trouve d'ailleurs une allusion à cette réincarnation dans l'état des deux hommes nés « אִלְמֵי – *ilmé - muets* ». Ce mot est la contraction des lettres à la racine des noms « אֵלְדָּד - *Eldad* » et « מַיְדָּד - *Meydad* ». Le **Rama'** décèle la raison de leur réincarnation avec ce défaut dans le fait d'avoir clamer la prophétie qui leur a été dévoilée alors même qu'Hachem ne le leur a pas demandé. Il s'agit sans doute de la raison pour laquelle la Torah ne cite pas les prophéties en question, car elles ne sont pas destinées à être entendues par le peuple.

Pourquoi transmettre une prophétie destinée à ne pas être véhiculée au peuple ?

La raison est finalement la même que pour les soixante-dix anciens. Le fait que ces hommes perçoivent le flux céleste afférant à Moshé a permis de le manifester dans leur dimension et d'offrir au peuple la viande. En d'autres termes, ces hommes sont l'éléments concrétisant cette énergie de subsistance. À l'identique, nous trouvons qu'Eldad et Meydad sont la nature permettant de nourrir l'existence ou plus précisément le retour de Moshé. C'est la raison pour laquelle ils accèdent à ces informations, car elles découlent de leur existence dans ce monde. Seulement, le simple fait qu'ils soient là, place les conditions requises pour l'avènement du Machia'h et Hachem ne leur demande pas de le révéler au reste du peuple.

Yéhi ratsone que nous puissions voir de nos yeux le moment où cette prophétie se réalisera, amen véamen.

Chabbat Chalom.

23 Sefer Gilgoulé Néchamot, ot 9.

24 Traité 'Haguiga, page 3a.

25 Péta'h 'Énayim, sur la Guémara précédente.